

C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

SUIVI DE CAMPAGNE
ET ESTIMATION DES RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1986-1987 ET ETAT DES CULTURES DANS LES ETATS-MEMBRES
DE LA TROISIEME DECADE D'AOUT
A LA DEUXIEME DECADE DE SEPTEMBRE

RAPPORT N° 4

COMITE PERMANENT INTERETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(C.I.L.S.S.)

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1986-1987 ET ETAT DES CULTURES DANS LES
ETATS-MEMBRES DE LA TROISIEME DECADE
D'AOUT A LA DEUXIEME DECADE
DE SEPTEMBRE

RAPPORT N° 4

A V E R T I S S E M E N T

Le présent document est le quatrième de la série de rapports élaborés dans le cadre du suivi de la campagne agro-pastorale 1986/1987. Ces rapports sont publiés toutes les trois décades depuis le mois de Juin jusqu'au mois d'Octobre. Le dernier sortira à la fin du mois d'Octobre et essaiera de faire une pré-évaluation de la campagne sous tous ses aspects et d'en présenter les premiers résultats en ce qui concerne notamment les statistiques de production. Celles-ci serviront de base à l'établissement d'une première ébauche du bilan céréalier au niveau de chacun des Etats-Membres et partant au niveau global de la sous région Sahélienne.

Ces rapports sont élaborés depuis la campagne 1985-1986 par l'Equipe de Coordination et d'Appui du Projet "DIAGNOSTIC PERMANENT" à partir des données émanant aussi bien des autres projets régionaux du CILSS dont notamment AGRHYMET et Lutte Intégrée que des services nationaux, des ONG et Organismes régionaux et Internationaux installés dans les Etats-membres.

C'est le lieu de les remercier tous pour leur précieuse collaboration.

I. SITUATION GENERALE AU NIVEAU DE LA SOUS-REGION.

I.1. Phénomènes météorologiques observés

Pour tous les pays du CILSS, le début de la période considérée a été marquée par une circulation désorganisée d'air humide accompagnée de nombreuses circulations tourbillonnaires secondaires.

D'après l'imagerie satellitaire Météosat, le Front Thermique a progressé vers le Nord sur l'Est de la MAURITANIE et l'Ouest du MALI tout en restant bien souvent stationnaire ailleurs. Il a regressé vers le Sud sur l'ensemble du Sahel à la deuxième décade de Septembre se situant entre le 15^e et le 18^e Nord sur la MAURITANIE, le MALI et le NIGER et le 13^e Nord sur le TCHAD.

Le F.I.T.* a conservé une position assez haute passant en moyenne par un axe Nouadhibou/F'dérick/Nord Tessalit.

De nombreux foyers pluvio-orageux ont été observés avec très peu de ligne de grain malgré la position du F.I.T., évoluant localement à des fréquences de 24 à 48 heures.

I.2. Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie

En général des pluies en quantités importantes et bien réparties ont été enregistrées pendant la période dans la plupart des pays du CILSS permettant d'améliorer les possibilités d'alimentation hydrique des cultures notamment au Centre et au Nord du SENEGAL, ainsi qu'au CAP VERT où sévissait une certaine sécheresse. Ainsi des hauteurs parfois supérieures à 100.0 mm ont été observées pendant la période de Septembre considérée, et à Ribeira Da Cruz dans l'île de Santiago au CAP VERT une quantité exceptionnelle de 600.0 mm en 24 heures ...

* F.I.T. = Front Inter-Tropical.

a été rapportée à la deuxième décade de Septembre. Cependant, des pluviométries inférieures à 20.0 mm ont été signalées pendant la même décade à de nombreux postes situés en MAURITANIE, au Nord du MALI agricole, au Nord du BURKINA FASO, localement au Nord et au Centre du NIGER et du TCHAD.

Les hauteurs au niveau des principaux cours d'eau de la sous-région étaient presque partout comparables et même parfois supérieures à celles de la campagne 1984-1985 et de l'année de référence mais restaient encore inférieures bien souvent à celles de la campagne 1985-1986 à l'exception du fleuve Casamance à Kolda et du fleuve Sénégal à Bakel et ce malgré les importantes pluviométries enregistrées lors des dernières décades.

I.3. Etat de la Biomasse

Le développement de la biomasse a connu un ralentissement sur l'ensemble de la sous-région Sahélienne d'après l'imagerie satellitaire NOAA, se traduisant par une baisse localement de l'indice de végétation notamment entre Kita et Kéniéba au MALI, au Centre Ouest du NIGER et aux environs d'Abéché au TCHAD où cet indice semble avoir atteint son maximum. Par contre la biomasse poursuit son développement au Centre du SENEGAL, au Sud de la MAURITANIE, au Centre du MALI, à l'Est du BURKINA FASO et à l'Ouest du NIGER où les zones au niveau desquelles l'indice de végétation est supérieur à 5 continuent de s'étendre. En général le maximum de 1985 est atteint (Ouest du BURKINA FASO et Sud d'une ligne Ndjamenà-Bokoro au TCHAD) et même parfois dépassé (Centre et Centre-Sud du NIGER et Nord du TCHAD).

I.4. Etat d'exécution des travaux agricoles

A la troisième décade d'Août les semis en sec ou en humide étaient terminés presque partout à l'exception de Néma en MAURITANIE où des possibilités de semis en humide ont été signalées. Les

derniers ressemis à la faveur des importantes précipitations d'Août sur l'ensemble du Sahel, ont été effectués dans les zones où les premiers semis avaient été perdus du fait de la sécheresse notamment au Centre et au Nord du SENEGAL, au Sud de la MAURITANIE, au Sud du MALI et dans certaines îles du CAP VERT. Le repiquage du riz irrigué est en cours d'achèvement dans les périmètres aménagés et la préparation des lits de semis pour les cultures de décrue a démarré à certains endroits.

La récolte du Maïs et de certaines autres cultures précoces (Mil, Niébé) a commencé dans certaines localités au Sud du SENEGAL, du MALI, du BURKINA FASO, du TCHAD et à l'extrême Sud du NIGER.

I.5. Développement végétatif des cultures

Dans la zone Soudanienne et au Sud de la zone Sahélo-Soudanienne, les cultures se développent de façon satisfaisante et les bonnes réserves hydriques des sols rendent les perspectives de récoltes encore plus favorables. C'est notamment le cas au Sud d'une ligne Kaolack (SENEGAL)-Nioro du sahel-Nord Mopti (MALI)-Bankilaré-Tahoua-Zinder (NIGER) et d'une ligne Ndjamena-Baro (TCHAD) où toutes les cultures sont au stade de la maturité.

Au Nord de la zone Sahélo-Soudanienne où certaines zones ont connu une sécheresse ayant obligé à ressemer, les cultures sont en retard dans leur développement. Elles sont pour la plupart au stade critique de la floraison et il faudrait que les pluies se poursuivent au delà de fin Septembre et au moins jusqu'à la fin de la première décade d'Octobre pour que les perspectives de récolte ne soient pas compromises.

Dans la zone Sahélienne, si la situation reste encourageante dans certains Etats Sahéliens et semble s'être amélioré au SENEGAL, il n'en est pas de même en MAURITANIE et au MALI où l'état actuel des cultures et les réserves hydriques insignifiantes des sols rendent peu probables les perspectives de récoltes.

I.6. Etat des pâturages.

Il a connu une amélioration généralisée au Sud-Est de la MAURITANIE, au SENEGAL sauf dans l'extrême Nord et en GAMBIE. Il reste médiocre au MALI au Nord d'une ligne Nioro du Sahel - Hombori, et globalement satisfaisant au BURKINA, au NIGER et au TCHAD où les pâturages remontent vers le Nord-Est.

Par contre, il était encore mauvais au CAP VERT à la première décade de Septembre obligeant à utiliser des pailles de Maïs et des fanes de Niébé et de haricot pour l'alimentation du bétail.

I.7. Situation phytosanitaire

Elle est satisfaisante au CAP VERT et reste dominée ailleurs par l'invasion des acridiens notamment dans le Nord de la zone Sahélo-Soudanienne et dans la zone Sahélienne où presque partout des dégâts sont signalés sur le Mil, le Sorgho et le Riz pluvial. Les pays les plus concernés par cette calamité sont le SENEGAL, la MAURITANIE, le MALI et le TCHAD. Si la situation est assez bien contrôlée dans les deux premiers cités, elle reste par contre alarmante dans les deux derniers où des pertes atteignant 100 % ont été rapportées à certains endroits.

Des dégâts légers causés par d'autres insectes (pucerons, amsacta, cantharides, borers et grillons) et les rats ont été notés au SENEGAL, au TCHAD et au NIGER.

Pendant la période, des opérations de traitement intense contre aérien et terrestre / les acridiens, terrestre contre / les autres parasites ont pu être menées grâce au concours des donateurs.

I.8. Situation alimentaire

Fondamentalement, elle n'a pas connu une grande modification par rapport à la dernière présentée. La disponibilité alimentaire grâce à la production de la campagne dernière et à l'aide alimentaire,

est encore satisfaisante dans la plupart des pays Sahéliens. Les quelques zones à problèmes sont celles où soit la production de la campagne dernière n'a pas été suffisante, soit le pouvoir d'achat des populations ne leur permet pas de s'approvisionner sur les marchés. Les prix pratiqués n'ont pas beaucoup évolué dans l'ensemble malgré une certaine tendance à la baisse qui risque de s'accroître avec la mise sur les marchés des premières récoltes de céréales précoces (Maïs notamment).

II. SITUATION PAR ETAT-MEMBRE

II.1. BURKINA FASO

La période considérée a été marquée dans sa première moitié par une très bonne pluviométrie bien répartie du point de vue spatio-temporelle. Les hauteurs d'eau enregistrées à la première décennie de Septembre dépassaient généralement les 100.0 mm (Pô 241.3 mm, Kamboincé 174.7 mm, Gaoua 139.1 mm, Kouffougou 137.1 mm) au rythme d'une pluie tous les deux jours. Par la suite il y a eu une certaine régression qui risque de s'accroître lors des décennies suivantes.

Les déficits constatés les périodes précédentes du cumul pluviométrique comparé à la normale 1951-1980, se sont accentués un peu partout atteignant à la deuxième décennie de Septembre (- 195.6 mm) à Dori, (- 297.2 mm) à Fada N'Gourma et (- 208.0 mm) à Bobo-Dioulasso alors que ce cumul reste excédentaire à Saria (+ 118.5 mm), Pô (+119.0) Gaoua (+ 93.5 mm) et Bérégaougou (+ 98.1 mm).

Le même cumul comparé à celui de l'année dernière est généralement excédentaire à la deuxième décennie de Septembre avec (+ 345.9 mm) à Bazéga, (+ 316.2 mm) à Saria tandis qu'il reste toujours déficitaire à Bobo-Dioulasso (-407.0 mm), Fada N'Gourma (- 193.8 mm) et Dori (- 143.4 mm) à la même époque.

Sur le plan agricole, le stade auquel se trouve les cultures est très contrasté à travers le pays. Le Mil-Sorgho serait en général au stade de l'épiaison, le Sorgho rouge et le Maïs à la maturation avec des récoltes déjà réalisées à certains endroits.

Les premières estimations de superficie emblavée font ressortir un accroissement des superficies de Mil et Sorgho et une regression de celles en maïs par rapport à la campagne dernière.

L'état des pâturages est généralement satisfaisant à la faveur du bon régime pluviométrique ayant favorisé leur régénération dans les différentes zones. La situation sanitaire du cheptel est essentiellement dominé par des foyers isolés de maladies dans certaines localités (peste de petits ruminants dans le Zoundwéogo, charbon symptomique à Kominiyanga, Sinkansé, Mégué, peste bovine à Pama et au Nahouri et pasterulose à Kindi).

L'état phytosanitaire reste dominé par la présence massive des sauteriaux au Nord d'un axe Ouahigouya, Dori et Sebba. Les densités sont faibles cependant, sauf au Nord de Gorom-Gorom (100 ind./M2). Les traitements se poursuivent et la superficie traitée au 31/08 était estimée à 15.400 ha. Une apparition au stade grain laiteux pour certaines cultures suscite quelques inquiétudes.

La situation alimentaire n'a pas connu une évolution particulière. les vivres sont disponibles et les prix sont relativement stationnaires mais risquent de connaître une certaine baisse du fait de l'apparition des produits frais issus des premières récoltes. Cette situation est de loin meilleure à celle de l'année dernière à la même période.

I.2. CAP VERT

La saison des pluies ne s'est installée réellement qu'à la fin de la troisième décade d'Août avec les pluviométries significatives enregistrées le 28 Août et le 1er Septembre sur l'île de Santiago ayant favorisé le ressemis du maïs un peu partout. Compte tenu de ce mois de retard, les pluies devraient continuer jusqu'à mi-Novembre pour que les besoins hydriques des cultures soient couverts normalement.

La levée du Maïs, du Niébé et du haricot s'est effectuée dans de bonnes conditions hydriques dans les îles du Sud (Santiago, Fogo, Maio et Brava) et dans des conditions moins favorables dans les îles de S. Antão, Boavista et San Nicolão. Dans les îles de Sal et de S. Vicente, la levée était très en retard.

L'état des pâturages était mauvais un peu partout.

Quelques légers dégâts dus aux acridiens ont été signalés sur le Maïs à Galinheiro dans l'île de Fogo à la deuxième décade de Septembre. Mais la situation reste dans l'ensemble très peu préoccupante.

I.3. GAMBIE

Les bonnes pluviométries enregistrées à la troisième décade d'Août et à la première décade de Septembre ont favorisé le développement général des cultures et plus particulièrement les ressemis effectués dans l'Ouest.

Les conditions hydriques demeurent favorables partout à l'exception de l'Ouest du pays où elles le sont moins.

Le Mil semé précocement et le Sorgho sont au stade de la maturation presque partout.

La situation des pâturages qui était moyenne à bonne à la première décade de Septembre a connu une amélioration généralisée à la deuxième décade.

Des dégâts sur le Mil dus aux sauteriaux seraient graves à Pirang et légers à Kuntau, Georgetown et Jenoi. La situation dans l'ensemble n'en est pas pour autant inquiétante. Des dégâts légers dus à d'autres insectes ont été signalés sur le Mil, le Sorgho et le Maïs à Sapu.

.../...

La situation alimentaire décrite la période précédente a très peu évoluée. Les produits sont disponibles en quantité suffisante sur les marchés et les prix sont restés à peu près aux mêmes niveaux.

I.4. GUINEE-BISSAU

Grâce aux précipitations bien réparties enregistrées fin Août-début Septembre, les principales cultures poursuivent ou achèvent leur cycle de développement dans de bonnes conditions hydriques dans l'ensemble du pays y compris les zones septentrionales et orientales touchées par la sécheresse la période précédente.

Le Maïs a mûri normalement et est entraîné d'être récolté dans certaines zones. Le Mil semé tardivement se développe dans les conditions favorables. Le repiquage du riz démarré la période antérieure se poursuit dans certaines zones et serait en cours d'achèvement dans d'autres.

L'invasion des sauteriaux le long de la frontière avec le SENEGAL persiste notamment à Oio, Cacheu, Bafata et Gabu. La densité observée serait de 30 individus/m² et les superficies traitées de 1 500 ha environs.

La situation des approvisionnements alimentaires serait satisfaisante.

I.5. MALI

Dans la première moitié de la période considérée, d'importantes pluies sont tombées dont les hauteurs dépassaient 100.0 mm à certains endroits comme Bougouni (157.0 mm et 116.0 mm) à la troisième décennie d'Août et première décennie de Septembre, San (177.0 mm), N'tarla (183.0 mm) et Sétuba (120.0 mm) à la troisième décennie d'Août.

Les quantités de pluies ont été normales à excédentaires sur le Sud des première, deuxième et quatrième régions et dans l'ensemble

de la troisième région. Ailleurs et en particulier dans la bande Sahélienne elles ont été déficitaires de 40 à 50 % environs. Cependant la situation est meilleure à celle de 1985 dans les localités de Tombouctou, Kita, Bougouni, Bamako-Sénou et N'tarla. Des stress hydriques importants subsistent à Gao et Nioro du Sahel nécessitant que les pluies continuent jusqu'à mi-Octobre au moins pour permettre aux principales cultures dans ces zones de couvrir leur cycle dans des conditions favorables.

Dans l'extrême Sud le Maïs serait en maturation et en cours de récolte à certains endroits alors qu'il est en grenaison partout ailleurs. le Mil et le Sorgho à Kayes, ^{sont} en maturation et en épiaison-floraison ailleurs.

L'état des pâturages est jugé médiocre au Centre et au Nord d'une ligne Nioro du sahel - Hombori.

La situation phytosanitaire reste dominée par une recrudescence de l'invasion acridienne à la faveur des dernières pluies. Les zones les plus touchées sont situées dans la frange Sahélienne à l'Est et à l'Ouest du pays ainsi qu'au Nord de Koulikoro sur une superficie totale de 390.000 ha avec une densité de 20 à 100 individus/m². De graves dégâts ont été signalés sur le Mil et le Maïs pouvant occasionner 30 à 50 % en moyenne de pertes. Des opérations de traitement aérien et terrestre couvrant quelques 46.000 ha ont démarré début Septembre grâce au concours des donateurs. Des dégâts légers sur le Maïs dûs aux oiseaux et ^{des} problèmes phyto-pathologiques importants ont été rapportés respectivement à Bougouni et Ségou.

La situation alimentaire n'a pas connu une évolution significative par rapport à la période précédente. Les marchés en général regorgent toujours de céréales mais le pouvoir d'achat trop bas limite les possibilités d'approvisionnement des populations. les prix restent abordables et se situent à fin Août en dessous des prix officiels à Mopti alors que dans les sixième et septième régions, ils sont légèrement supérieurs.

.../...

La situation se présente comme suit à Mopti :

Sac de 100 kg	:	Prix pratiqués (F CFA)	:	Prix officiel (FCFA)
Riz	:	13.000 - 15.700	:	15.200 - 16.500
Mil	:	7.500	:	9.500
Sorgho	:	8.000	:	9.500
Maïs	:	4.000	:	9.500

I.6. MAURITANIE

Il a été noté vers fin Août-début Septembre une évolution pluviométrique favorable aux cultures qui n'avaient pas été endommagées de façon irréversible par les périodes de secheresse connues.

Cependant le retard des pluies en début de saison et les périodes de secheresse successives qui ont suivi ont occasionné pendant la période considérée un retard dans le développement des cultures un peu partout à l'exception des dépressions bénéficiant des eaux de ruissellement comme dans le Gorgol, à M'Bout et au Brakna où les perspectives semblent plus favorables.

Des stress hydriques importants sont signalés pour toutes les cultures à Aïoun, Néma, Koubéni, Tintane, Tidjikja et Monguel.

Des semis en humide sont en cours à Néma à la faveur des bonnes conditions pluviométriques que cette zone a connu récemment.

Les cultures qui auraient levé sont pour la plupart au stade de montaison et de tallage mais il faudrait des pluies jusqu'à fin Octobre pour espérer des récoltes.

Une amélioration sensible des pâturages a été observée localement au Sud du pays et de façon plus généralisée au Sud-Est.

.../...

L'invasion des sauteriaux reste toujours assez préoccupante notamment dans les zones de pâturages où leur densité aurait atteint 150 individus/m² alors que dans les zones de culture, la situation est jugée calme avec quelques 3 - 10 individus/m². Les zones les plus touchées sont celles situées au Sud du Hodh Charki (Bousteila), Hodh Gharbi (Kobonni), le Gorgol et l'Assaba (Département de Kankossa). Un programme de traitement aérien aurait démarré vers mi-Septembre.

La situation alimentaire est assez satisfaisante dans l'ensemble. les réserves alimentaires sont un peu partout suffisantes comme l'attestent les quantités de produits observées sur les marchés. cependant des distributions de vivres ont lieu de temps à autre pour faire face soit à certaines situations épidémiques, soit à des retours de populations dans certaines zones.

I.7. NIGER

Des pluies significatives ont été ^{observées} servées vers fin Août et à la deuxième décade de Septembre où il a été enregistré 106.0 mm à Loga.

Toutefois le cumul pluviométrique reste dans l'ensemble inférieur à la normale dans la plus grande partie des régions agricoles et serait même inférieur à l'année 1985 dans beaucoup de zones.

D'une façon générale, le développement des cultures accuse un peu partout un retard estimé à un mois en moyenne. Dans ces conditions, dans les zones productrices du Nord (Nord des Départements de Niamey et de Diffa) où les conditions hydriques sont très défavorables aux cultures, il faudrait que les pluies se poursuivent jusqu'à fin Octobre et jusqu'à fin Septembre dans les zones Sud (Gaya, Maradi, Magaria) où les conditions sont plus favorables pour que les récoltes soient assurées. Même si cela se réalise, il faut s'attendre à une baisse de la production comparativement à l'année dernière parce que les conditions sont moins favorables. A la deuxième décade de

Septembre, il est signalé que des stress hydriques importants persistent à Tahoua, Tera, Dakoro, Maine Soroa, N'Guigmi, Goudoumaria et Diffa et des pertes significatives seraient même à craindre à N'Guigmi.

Le Maïs est en maturation dans le Sud et en cours de récolte dans certaines localités de l'extrême Sud. Le Mil est en début de maturité au Sud-Est du département de Niamey, au Centre et au Sud de celui de Dosso, dans une portion du Sud-Ouest de Maradi et au Sud-Ouest de Zinder.

Le niveau du fleuve NIGER à Niamey était à la deuxième décade de Septembre inférieur à celui de 1984 et 1985.

La situation des pâturages demeure moyenne à bonne dans les zones de Tillia, tessara, Agadez et Aderbissinat.

La situation phytosanitaire reste quelque peu inquiétante dans tous les Départements et plus particulièrement dans ceux de Niamey et de Dosso avec l'invasion des sauteriaux. Des opérations de traitement aérien et terrestre ont été menées touchant quelques 42.665 ha vers fin Août. Dans l'extrême Nord du Département de Niamey des dégâts importants causés par les rongeurs sur les ressemis ont été signalés alors que les borers de tiges ont sévi sur le mil surtout dans les arrondissements de Gaya, Boboye et Dogon Douchi (Département de Dosso). Des dégâts légers dus à d'autres parasites ont été observés sur le Mil et le Niébé dans plusieurs localités.

La situation alimentaire est demeurée stationnaire par rapport à la période précédente. Les produits sont abondants sur les marchés et les prix restent abordables variant de 42 à 74 F CFA le kg de Mil, de 37 à 70 F CFA le kg de Sorgho et ^{de} 82 à 97 F CFA le kg de Maïs.

I.8. SENEGAL

Les pluies tombées pendant la période et plus précisément aux deux décades de Septembre considérées, ont permis de rétablir en partie la situation critique qui prévalait pour les cultures dans les zones Nord et Centre et de maintenir toujours favorable celle des zones Sud-Est et Sud. les hauteurs enregistrées dépassaient 100.0 mm dans quelques localités comme Nioro du Rip (131.0 mm et 135.0 mm), Bambey (143.0 mm et 121.0 mm) et Ziguinchor (138.0 mm et 106.0 mm).

Le cumul pluviométrique au 20 Septembre est : dans la zone Nord déficitaire par rapport à la normale 51 - 80 sauf à Linguère (+ 7 %) et par rapport à l'année dernière sauf à Podor (+ 24 %) ; dans la zone Centre déficitaire par rapport à la normale et par rapport à l'année dernière sauf à Nioro du rip (respectivement + 11 % et + 67 %) ; dans la zone Sud-est déficitaire par rapport à la normale sauf à Kédougou (+ 0 %) et à Bakel (+ 4 %) et par rapport à l'année dernière sauf à Tambacounda (+ 46 %) ; dans la zone Sud déficitaire partout par rapport à la normale et excédentaire partout par rapport à l'année dernière sauf au Cap-Skirting.

Le fleuve SENEGAL à Bakel continue de baisser et son niveau à la fin de la période considérée serait similaire à celui de 1985 mais supérieur à celui de 1984. par contre, le fleuve Gambie à Kédougou et le fleuve Casamance à Kolda sont à un niveau moins bon que 1985 mais supérieur à 1984.

Les stades de développement des principales cultures céréalières sont très contrastés à travers le pays. Ils vont de la montaison (région de Louga) au début de la maturation un peu partout pour le Mil Souna et le Sorgho, de l'épiaison presque partout à la récolte (zone Sud et Sud-est) pour le Maïs, de la montaison à début épiaison pour le fonio dans le Sud-est, de la montaison au début de la maturation pour le riz pluvial dans la zone Sud et de la levée au tallage pour le riz aquatique dont le repiquage se poursuit dans la zone Sud.

.../...

La situation phytosanitaire est caractérisé pendant la période par l'exécution de la première phase de la campagne de lutte contre les acridiens. La situation aurait été maîtrisée dans les zones les plus infestées situées notamment entre Matam et Bakel et entre Louga et Linguère et couvrant une superficie d'environ 360.000 ha^{mais} de nouvelles éclosions et même des réinfestations à partir de la MAURITANIE et du Sud-Est sont à craindre. Des pullulations de pucerons, cantharides et Riuaptia ont été signalées dans la zone Centre et des actions de lutte sont en cours.

La situation alimentaire n'a pas beaucoup évolué par rapport à la période précédente. Elle reste satisfaisante dans l'ensemble.

I.9. TCHAD

Les pluies enregistrées pendant la période ont été satisfaisante à travers tout le pays et même très abondantes à la première décade de Septembre avec des hauteurs dépassant parfois 100.0 mm comme à N'djamena (114.6 mm) et Doba (110.1 mm). Cependant elles ont été caractérisées par une mauvaise répartition spatio-temporelle par endroit.

Le cumul pluviométrique a atteint la normale à la seconde décade de Septembre presque partout à l'exception de N'djamena (- 20.2 mm) et Sarh (-50.2 mm). Cette normale a été même dépassée légèrement à Mongo (+5.3 mm).

Ce cumul par rapport à l'année dernière à la seconde décade de Septembre reste déficitaire bien souvent malgré la situation pluviométrique très favorable de la première décade de Septembre. A Dougui (+33.1mm) Mandé (+26.3 mm), Doba (+12.9 mm) et Bâ-Illi (+16.3 mm) il est excédentaire.

Du point de vue de l'évolution des cultures, la situation est très satisfaisante à travers tout le pays malgré quelques petits problèmes hydriques très localisés.

A la fin de la période, alors que le Maïs est récolté partout dans la partie Sud du pays, le Mil et le Sorgho sont en pleine maturation dans la zone Sahélienne.

L'état des pâturages et des mares est satisfaisant dans l'ensemble. La lutte contre le charbon bactérien continue dans certaines localités où il persiste. A signaler l'arrivée massive de nomades éleveurs (Peuls) venant de Centrafrique dans les régions de Bokoro, Dourbali, Massenya et Bousso.

La situation hydrologique que l'on suppos^{erait} bonne eu égard aux importantes pluviométries enregistrées a montré à travers l'hydrogramme de N'djamena TP qu'elle reste inférieure à celle de l'année dernière à la même période. Cependant le niveau des eaux continue de monter.

L'état phytosanitaire des plantes reste toujours inquiétant dans la zone Sahélienne avec quelques craintes de transfert des parasites vers le Sud. De fortes attaques de sauteriaux ont été signalées à Bol, Abéché, Bokoro, Moito, Adré, Mongo, Ati et Massakory avec une densité moyenne de 200 à 250 individus/m². Les superficies infestées sont de l'ordre de 400.000 ha. les dégâts sur le Mil et le Maïs ont été observés en grand nombre dans le Ouaddai, la Batha, et le Biltine. L'invasion des rats et des oiseaux granivores connaît une certaine aggravation.

Les réserves alimentaires seraient faibles à Mao et Moussoro (Kanem), à Arada (Biltine), à Djeddah (Batha) et à Massaguet (Chari-Baguirmi). Les prix restent stables atteignant 350 F CFA le Coro (1) de mil dans la Sous-Préfecture de mao et 40 F CFA seulement la même quantité dans le Ouaddai.

(1) 1 Coro équivaut à 2,5 kgs.